



# 4<sup>e</sup> Grand Prix de la Philanthropie

Pour sa quatrième édition, la cérémonie du Grand Prix de la Philanthropie s'est déroulée le 19 octobre dernier dans le cadre de l'Institut de France. Le jury a récompensé les meilleures collaborations entre mécènes du monde de la finance et fondations.

**C**e Grand Prix de la Philanthropie organisé par notre groupe de presse a pour objectif, en partenariat avec l'Institut de France, de mettre en lumière les meilleures collaborations entre mécènes du monde de la finance et fondations. Au-delà du projet philanthropique, c'est ainsi la démarche philanthropique qui est récompensée.

Dans son allocution introductive, Xavier Darcos, chancelier de l'Institut de France, a souligné que « l'Institut de France est certes une assemblée de savants, d'experts, d'écrivains. Mais ce n'est pas seulement la Coupole, l'habit vert, l'épée d'académicien et le dictionnaire de l'Académie française. C'est aussi une institution philanthropique très complète qui est aujourd'hui l'un des plus grands mécènes de France. L'Institut abrite une centaine de fondations qui distribuent 22 à 25 M€ par an ». De même que l'Institut, avec ses

cinq académies et ses 470 académiciens, couvre tous les champs du savoir et des arts. « Nos fondations, a-t-il expliqué, attribuent des bourses, prix ou subventions dans tous les domaines : aussi bien pour la recherche scientifique que pour la protection du patrimoine ou de l'environnement, et bien sûr de l'action sociale, humanitaire, éducative ». Le chancelier Xavier Darcos a insisté sur cette stupidité consistant parfois à opposer philanthropie et activité économique lucrative.

Car de nos jours, a-t-il estimé, « aucune entreprise ne peut ignorer son impact environnemental et sociétal. Bon gré mal gré, nous sommes tous condamnés à être à la fois philanthropes et mécènes quels que soient nos secteurs d'activité ».

Frédéric Lucet, agrégé de droit, ancien professeur d'université et ancien notaire, spécialiste du family business, a ensuite pris la parole pour évoquer « les splendeurs et les misères » des fondations d'entre- >>>



**« L'Institut abrite une centaine de fondations qui distribuent 22 à 25 M€ par an »**

**Xavier Darcos**  
Chancelier de l'Institut de France



David Charlet, président de l'Anacofi



Eric Pinon, président d'honneur de l'AFG



Jacques Potdevin, ancien président de l'Association Internationale des Experts Comptables



Olivier Johonet, président de la Financière Responsable

>>> prise, qu'une loi de 1990 a permis d'instaurer. « Ces fondations apportent un effet de levier considérable, parfois méconnu, pour les bénéficiaires évidemment, mais aussi pour les entreprises elles-mêmes grâce au mécénat de compétences et au bénévolat », a-t-il souligné. Pour le financeur de l'activité philanthropique, « le premier intérêt est d'enclencher un total rebrassage générationnel. Mais aussi hiérarchique ».



**« Ces fondations apportent un effet de levier considérable, parfois méconnu »**

Professeur Frédéric Lucet

### Partage de compétences

Les entreprises elles-mêmes trouvent en outre un intérêt dans l'aventure philanthropique lorsqu'il existe une synergie avec leurs activités, comme le montre l'exemple d'Apax Partners avec le partage de compétences induit par le FPCI Apax Philanthropy Fund. « Le partage de compétences conduit, observe-t-il, à revisiter ses modes de pensée, à découvrir des choses inattendues ». Autre incidence positive, l'action philanthropique entraîne ce que Frédéric Lucet appelle « un métissage » entre activité lucrative et mission de l'entreprise ». Ainsi des entreprises lancent des fondations tout comme des fondations peuvent détenir des entreprises.



Guy-Raymond Cohen, Professeur Frédéric Lucet et Gaël Chervet

Après « les splendeurs », Frédéric Lucet a évoqué « les misères ». A commencer par les doutes des chefs d'entreprise sur l'utilité des fondations face à l'immensité des besoins. Et de rappeler l'anecdote du Colibri qui fait peu pour éteindre un incendie mais fait sa part quand même. Il déplore aussi et surtout ce que des médias ont pu considérer comme des « relations troubles entre le monde de l'entreprise et celui de la philanthropie », regrettant qu'un reportage à la télévision ait pu dénigrer certaines dérives sans aborder tout l'apport positif. Enfin, il constate que les fondations fami-

liales sont fortement entravées par la règle de la réserve successorale. « Le législateur a déjà beaucoup fait, mais là il reste un blocage majeur parce que quelqu'un qui se voudrait très généreux, qui veut rendre à la nation ce que la chance lui a donné, ne peut pas le faire à cause de la loi s'il a une nombreuse descendance ». Et de s'étonner : « il est curieux qu'un mécène ait besoin de l'accord de ses enfants pour aller au-delà de ce que la loi autorise alors qu'il en va de l'intérêt général. Une exception à la réserve ne se justifierait-elle pas lorsque le donateur poursuit ce but philanthropique ? ». ■

### COMPOSITION DU JURY 2022

**Guy-Raymond Cohen**, président du jury, vice-président / fondateur de l'Association Nationale des Conseillers Financiers (ANACOFI) ; **Tiphaine Jolivet**, chef du service des fondations à l'Institut de France ; **Gaël Chervet**, président du Groupe Ficade ; **Eric Pinon**, président d'honneur de l'Association Française de la Gestion Financière (AFG) ; **Jacques Potdevin**, président de JPA Group - ancien président de l'Association Internationale des Experts Comptables ; **Roberto Segré**, co-fondateur & président honoraire Transition Forum ; **Frédéric Lucet**, agrégé de droit privé, spécialiste Family Business.





# Les 11 Grands prix de la Philanthropie 2022



Le Grand Prix de la Philanthropie 2022 met à l'honneur les meilleures collaborations entre mécènes du monde de la finance et fondations. Sous l'autorité du chancelier Xavier Darcos, la cérémonie s'est tenue à l'Institut de France, en novembre, dans la grande salle des séances. Après l'allocution de notre hôte, Guy-Raymond Cohen, président du jury, a salué « l'excellent cru de cette année et le grand nombre de dossier reçus, un signe très encourageant de la vitalité de l'élan philanthropique dans notre pays ».



François-Marc Durand, CEO de Lazard Frères Gestion, avec (à droite) Roberto Segré, fondateur du Transition Forum, membre du jury



## Art & Culture

### FONDATION LAZARD FRÈRES GESTION

François-Marc Durand, CEO de Lazard Frères Gestion et président de la fondation (abritée à l'Institut de France), a expliqué l'attachement de sa maison de gestion à la restauration du patrimoine. « Nous avons récemment financé la rénovation d'une œuvre de 1715, exposée au musée des Invalides, montrant Louis XIV et son ministre Louvois examiner les plans d'édification des Invalides. De très nombreuses œuvres stockées s'abiment et attendent des mécènes pour leur sauvegarde et leur transmission aux générations futures ». Autre axe important pour Lazard Frères Gestion, c'est le soutien apporté à l'Institut national du patrimoine qui forme les restaurateurs et les conservateurs. Troisième axe, « nous l'appelons l'Art au féminin, l'objectif étant de réhabiliter les grandes artistes qui n'ont pas pu accéder à la reconnaissance de leur temps à cause de leur sexe », a souligné François-Marc Durand. « Nous avons une responsabilité morale très importante de ne pas laisser mourir notre patrimoine », a-t-il conclu sous les applaudissements.



Armand Boissier, directeur du développement, Kirao AM, et Marie Clémentin, directrice de la communication



## Impact social

### IMPALA AVENIR / KIRAO AM

La société de gestion Kirao AM soutient le fonds de dotation Impala Avenir, cela « à hauteur de 1 % de son chiffre d'affaires », a expliqué Armand Boissier, directeur du développement. Avec trois initiatives très originales :

« La Maison des Mairaines » qui aide les jeunes femmes, 116 à ce jour, démunies en précarité de logement, un dispositif lancé dans sept villes en France permettant d'accompagner 125 jeunes depuis trois ans ;

« L'Ecole des Plombiers du numérique », une formation pour mettre à l'emploi des jeunes au RSA, un dispositif lancé dans 18 villes, ayant concerné déjà plus de 900 bénéficiaires ;

« Les Geeks du Bâtiment », une formation pour mettre à l'emploi des jeunes bénéficiaires du RSA, un dispositif récent en cours de déploiement, en partenariat avec des bailleurs sociaux et des entreprises des métiers du bâtiment.



Christophe Roux, directeur du contrôle financier, Oddo BHF



## Santé

### FONDS DE DOTATION ODDO BHF - AGIR POUR DEMAIN

Christophe Roux, directeur du contrôle financier, a reçu ce trophée attribué par le jury pour saluer une initiative originale dénommée « Bike now » destinée à valoriser la synergie des équipes allemande et française du groupe Oddo BHF. « Une aventure consistant à relier en vélo Paris à Francfort, soit 650 km en quatre jours, a-t-il expliqué, chacun des kilomètres parcourus par chacun des 30 cyclistes étant convertis en euros pour l'aide apportée par Médecins sans Frontières aux migrants de la Méditerranée ». Le jury a en outre tenu à saluer ce partenariat de long terme avec l'ONG Médecins sans Frontières, une alliance qui fête ses 10 ans cette année.



## Solidarité

### FONDATION CRÉDIT MUTUEL ALLIANCE FÉDÉRALE

Deux jeunes ont lancé récemment une initiative très intéressante soutenue par cette fondation créée en mars 2021, « les Fratries », à savoir du coliving inclusif en centre-ville, c'est-à-dire, a expliqué Christophe Salmon, délégué général de la Fondation Crédit Mutuel Alliance Fédérale, une cohabitation de jeunes en situation de handicap physique ou mental et de jeunes actifs intéressés par cette expérience, et qui trouvent là aussi une solution de logement pour eux ». La première « Fratrie » a ouvert à Nantes en mai 2022, Rennes suivra début 2023 suivi de Colombes (92), l'objectif étant d'en développer un peu partout. La Fondation Crédit Mutuel Alliance Fédérale s'est déclarée intéressée par ce projet également parce qu'il se présentait comme « une start-up philanthropique ». « L'objectif, explique Christophe Salmon, est d'ici cinq ans de devenir viable économiquement grâce aux loyers des occupants. Nous avons amorcé le dispositif avec 300 000 € durant trois ans, soit 900 000 €, maintenant il reste à le faire essayer partout en France ». Autre intérêt, « faire participer toutes les filiales du groupe, selon leur savoir-faire, dans le sillage de la fondation ».



Christophe Salmon, délégué général de la Fondation Crédit Mutuel Alliance Fédérale



## Humanitaire

### ELEVA FOUNDATION

Cette société de gestion, fondée en 2014 par Éric Bendahan, qui gère près de 11 Md€, soutient l'Unicef en reversant 10 % de ses bénéfices, ce qui en fait le deuxième contributeur de cette ONG en faveur des enfants. « Dès l'origine, a expliqué Axel Plichon, directeur général d'Eleva Capital, nous avons voulu redistribuer une part de nos résultats parce que c'est extrêmement fédérateur en interne d'avoir certaines valeurs. L'Unicef nous présente chaque année divers projets et tous nos collaborateurs votent pour celui que nous allons soutenir ». Ainsi, la fondation d'Eleva Capital a contribué à alimenter en eau potable des villages au Zimbabwe, de même à Madagascar, à organiser une vaccination massive au Congo, à combattre la malnutrition au Bénin, en Côte d'Ivoire... « Le succès de notre société nous permet de financer de plus en plus de projets, le taux de mortalité infantile est insupportable dans trop de pays », a conclu Axel Plichon.



Axel Plichon, directeur général d'Eleva Capital

>>>



>>>



## Education & enfance



Mathieu Vedrenne, CEO et Croisine Martin-Roland, responsable de l'accompagnement philanthropique Société Générale Private Banking

### FONDATION 29 HAUSSMANN / SOCIÉTÉ GÉNÉRALE PRIVATE BANKING

« Notre fondation a été créée en 2009 pour accompagner les jeunes », a commenté Mathieu Vedrenne, CEO Société Générale Private Banking. Un projet qu'il qualifie de venture philanthropie. « Nous cherchons à nous inspirer des codes du private equity de façon à mesurer l'impact réel des initiatives décidées ». « Cette fondation a été imaginée comme un double incubateur, explicite Croisine Martin-Roland, déléguée générale de la Fondation 29 Haussmann, parce que notre idée est aussi d'initier nos clients à la philanthropie, de les aider à structurer leur générosité, tout en soutenant de jeunes associations d'aide à l'enfance, notamment à l'école ». Le jury a aussi salué une autre initiative intéressante, les placements structurés à vocation caritative. Des solutions lancées dès 2018 auprès de la clientèle banque privée dont une part des résultats revient à des initiatives philanthropiques. D'autres banques privées ont repris l'idée récemment. « Sur 2021, nous avons pu faire pour 2 M€ de dons », a précisé le concepteur de ces produits, Jean-Christophe Jouannais.



## Entrepreneuriat social



Anaïs Pauwels, head of impact de Funds For Good Impact, avec (à droite) Maxime Desaiève, business Developer, et (à gauche) Pascal Le Coz, directeur général, Crédit Mutuel Investment Managers

### FUNDS FOR GOOD INVEST/ CRÉDIT MUTUEL IM

« Funds For Good est une entreprise d'un genre nouveau basée sur un modèle de capitalisme raisonné », a expliqué Anaïs Pauwels, head of impact de Funds For Good Impact. Lancée en 2011, cette initiative philanthropique de la société de gestion de portefeuille s'est fixée « pour objectif de maximiser son bénéfice pour en reverser 50 % (avec un minimum de 10 % des revenus) à son projet social Funds For Good Impact dans lequel tous les membres de l'entreprise investissent 25 % de leur temps ». Le projet social consiste à lutter contre les inégalités et la précarité en aidant des personnes sans emploi à s'insérer durablement par l'entrepreneuriat, avec des prêts d'honneur combinés à des micro-crédits. « Nous venons de dépasser la barre des 1 000 projets soutenus », s'est félicitée Anaïs Pauwels, présidente de la fondation. Pascal Le Coz, directeur général, Crédit Mutuel Investment Managers, intervient comme partenaire de Funds For Good Invest, afin de distribuer ce fonds auprès de la clientèle tout comme les CGP.



## Insertion

### FONDATION BNP PARIBAS

Nous avons reçu Antoine Sire, responsable de l'engagement d'entreprise, le premier à occuper cette fonction au sein du CAC 40, cela depuis plus de cinq ans. Il a expliqué que la banque a lancé ce programme il y a plus de 15 ans. « Nous sommes restés discrets très longtemps parce que nous voulions éviter certains commentaires, souvent critiques lorsqu'une grande entreprise intervient sur le terrain de la philanthropie. En 2005, souvenez-vous, des émeutes ont soulevé les banlieues. On s'est alors rendu compte que BNP Paribas est le premier employeur privé de Seine-Saint-Denis et également très présent dans de nombreux quartiers. Une femme, Aïssa Sago, qui a fondé l'Association Femmes Relais, à Aulnay-sous-bois, nous a alors fait réfléchir en disant « avec 1 500 €, je pourrais faire changer la vie de mon quartier, mais je n'ose pas aller frapper à la porte de ma banque ». Nous l'avons pris comme un appel, et depuis, ce sont 1 035 associations que nous avons soutenues avec Madjid Agag et Perrine Tesse, en charge de ce projet banlieue ».



Isabelle Giordano, déléguée générale de la Fondation BNP Paribas et Antoine Sire, responsable de l'engagement d'entreprise



## Environnement



Nicolas Depoorter, directeur des Partenariats et du Fundraising, Aurélien Taieb, gérant des fonds, et Aurélie Baudhuin, directrice de la Recherche ISR, Meeschaert AM

### FONDATION GOODPLANET/ MEESCHAERT AM

Meeschaert a lancé un fonds de partage en partenariat avec la Fondation GoodPlanet afin de soutenir cette fondation dirigée par Yann Arthus-Bertrand et ses actions en matière de transition durable. « L'idée, a expliqué Aurélie Baudhuin, directrice de la Recherche ISR, a été d'être en totale adéquation financière et extra-financière, avec des valeurs sélectionnées en cohérence avec la cause soutenue ». Trois fonds axés sur les enjeux écologiques et sociaux ont été créés : MAM Transition Durable Actions - MAM Impact Green Bonds - Proximité Rendement Durable. Ces fonds reversent une part des frais à la fondation. « En outre, cette fondation participe au comité d'experts que nous avons constitué lors du lancement des fonds pour nous apporter un éclairage technique », a souligné Aurélie Baudhuin. De son côté, Nicolas Depoorter, directeur des partenariats de GoodPlanet, a salué ce partenariat de longue date en précisant : « ce que nous apprécions par-dessus tout, c'est que Meeschaert nous laisse carte blanche pour l'utilisation des fonds, entre 150 000 et 200 000 € par an, en fonction des actions que nous jugeons prioritaires ». Enfin, en réponse à notre interrogation à la suite de la prise de contrôle de LFPI (La Financière Patrimoine d'Investissement) et la fusion avec Amilton, Aurélie Baudhuin a indiqué que le « nouvel actionnaire est pleinement en soutien de ce que nous avons entrepris avec GoodPlanet ».



## Mécénat multi-causes



Guillaume Cousseran, directeur associé, Caroline Rémus, président d'Apax Partners Development et Dominica Adam, chief sustainability officer, Apax Partners

### APAX PHILANTHROPY FUND

L'engagement d'Apax – actionnaire majoritaire d'environ 25 PME-ETI, pour 10 000 salariés – ne se limite pas à ses prises de participation. « Apax et ses participations s'engagent pour soutenir des causes à l'égard desquelles leurs convictions et leurs savoir-faire font sens », a déclaré Caroline Rémus, président d'Apax Partners Development. Ce qu'elle appelle des « tandems entreprise-association » dans le même secteur d'activité, parfait exemple de mécénat de compétences pour les collaborateurs d'Apax ! Elle propose l'exemple de la société Eric Bompard, spécialiste du cachemire, qui a noué un partenariat avec Emmaüs Alternatives pour le recyclage des vieux pulls usagés dans des ateliers d'insertion de femmes en difficulté, à charge ensuite pour les magasins Eric Bompard de les proposer ensuite à la clientèle intéressée par cette démarche éco-citoyenne au bénéfice d'Emmaüs.

En outre, Apax a lancé le FPCI Apax Philanthropy Fund, un fonds d'engagement sociétal (à 125 000 € la part). Un fonds ouvert, evergreen (sans date prédéterminée de clôture) et fonctionnant pro bono, sans commission de gestion ni carried interest de la part des équipes Apax. Apax Philanthropy Fund co-investit en direct dans toutes les participations sélectionnées par les équipes d'Apax : des ETI et PME françaises comme européennes, et considérées de grande qualité par les équipes d'APAX Partners. « 20 % des montants levés et un tiers de ses plus-values sont reversés aux associations sous forme de dons », a commenté Caroline Rémus. « Le reste des plus-values est réinvesti par Apax Philanthropy Fund pour générer de nouvelles plus-values et de nouveaux dons ».



## Energies renouvelables

### FONDATION SYNERGIE SOLAIRE – FAMILY OFFICE CAPELAN

Capelan est la holding familiale de la famille Demaegdt. En 2008, Patrick Demaegdt a créé, avec deux associés, Tenergie, une entreprise productrice d'énergie renouvelable. Hélène Demaegdt, en 2010, a lancé le fonds de dotation Synergie Solaire pour accompagner des projets d'accès à l'énergie en Afrique et en Asie. En 2016, une nouvelle structure d'investissement d'impact, Gaia Impact Fund, est fondée pour financer des start-up et PME du secteur des énergies renouvelables, toujours en Afrique et en Asie. Cela pour contribuer à la transition énergétique des pays les plus pauvres.